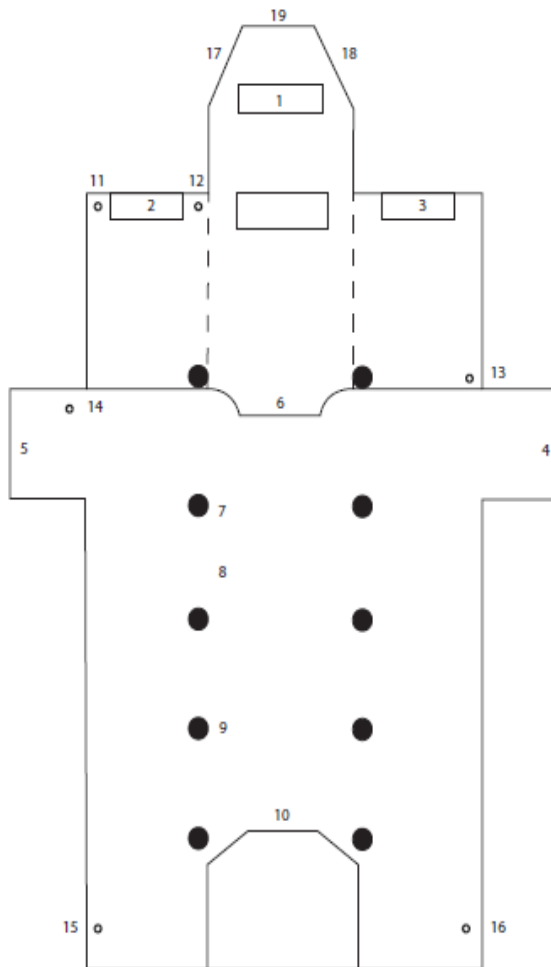


# Plan de l'église

1. Autel en bois doré
2. Retable de l'Ascension
3. Retable de l'Assomption
4. Autel du Sacré Cœur
5. Autel du Tombeau : Notre Dame de Jussey
6. Grille de communion du XVIIIe siècle
7. Chaire
8. Banc de l'entrepreneur n°26
9. Banc daté 1760 n°29
10. Buffet des Orgues
11. Statue de Saint Vincent
12. Statue de Sainte Barbe
13. Statue de Sainte Cécile
14. Le lutrin
15. Statue Sainte Anne
16. Les fonts baptismaux
17. Le vitrail de Saint Pierre
18. Le vitrail de Saint Paul
19. Le vitrail du Christ, des prophètes et des évangélistes



## PATRIMOINE RELIGIEUX DANS LE CANTON DE JUSSEY

Après le rattachement de la Franche-Comté à la France, à la fin du XVIIIème, la Haute-Saône connut un essor démographique et une activité économique sans précédent. Grâce aux ventes de bois, villages et bourgs purent être dotés de bâtiments publics dont les plans furent dressés par des architectes de talent. Le XVIIIème siècle fit appel à leur compétence pour édifier églises, presbytères... Les églises reconstruites ou rénovées, bénéficièrent d'un ameublement complet dominé par un élément essentiel : le retable du maître-autel. Nous vous proposons de découvrir le patrimoine religieux des villages autour de Jussey

-**Cemboing** : église-halle du XVIIIème; sous le porche, Christ, Vierge et Saint Jean en bois polychrome du XVIème. Claire-voie en fer forgé du XVIIIème. Grand retable arrondi encadrant une très belle statue de la Vierge assise à l'enfant, datant du XVIème. Une coupole très décorative peinte par Menessier en 1860 représente le couronnement de la Vierge Immaculée et les Évangélistes.

-**Raincourt**: élégante église sous le titre de Saint Valbert, reconstruite fin XVIIIème. Mobilier XVIIIème et XIXème ; belle chaire sculptée, grand Christ en bois des XVème et jolis bas-reliefs du XVIIIème.

-**Blondefontaine** : église octogonale fin XVIIIème avec vaste coupole hémisphérique soutenue par huit piliers. Belle table de communion en fer forgé du XVIIIème. Nombreuses statues du XVIIème: Saint Martin, Saint Nicolas, Saint Antoine, Saint Isidore....et belle statue de la Vierge en bois doré.

-**Cendrecourt** : clocher carré à toit en dôme reconstruit en 1783. Deux toiles du XVIIIème représentent la mise au tombeau : Saint Nicolas et Saint Laurent .Chaire en chêne naturel et crucifix du XVIIIème. Belle descente de croix, statues de la Vierge, de Sainte Catherine et de Sainte Anne en bois doré. Reliquaire à main en argent du XVIIIème.

-**Magny les Jussey** : cloché carré couvert jadis par un dôme rabaissé récemment et terminé par un obélisque. Église dédiée à Saint Seine datant du XIXème. Beau retable en bois sculpté, chaire de 1729 en bois naturel. Nombreuses statues du XVII et XVIIIème dont une représentant un laboureur et son attelage de bœufs

- **Tartécourt** : petite chapelle édifiée en 1835 à la place d'une autre du XVIIIème. Clocher carré couvert d'un toit en flèche. Beau retable avec tabernacle et monstrance de forme violon. Toile du XVIIIème représentant Saint Charles Borromée. Jolies statues du XVIIIème.

## PETIT PATRIMOINE RELIGIEUX DANS JUSSEY



**-Oratoire Saint Vincent :** côte Saint Vincent qui donne accès à la colline des Capucins côté Chazel. Cet oratoire rappelle l'importance de la culture de la vigne à Jussey au XIX<sup>ème</sup> siècle. La fête de la Saint Vincent est célébrée le 22 janvier. Les confréries vigneronnes adoptent Saint Vincent comme patron des vignerons au XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècle en Franche-Comté.

**-Chapelle de la Sainte Famille :** sur le chemin d'accès de la colline des Capucins en passant par le centre ancien de Jussey. Construite au XIX<sup>ème</sup> siècle, elle accorde des indulgences à tous ceux qui viennent y faire une prière.



**-Oratoire de Notre Dame de la Pitié :** près du cimetière, à l'ombre d'un tilleul tricentenaire, les Jusséens l'appellent la Piéta. Elle a quitté son emplacement d'origine, Charrière des Housses, (ancienne côte des Oies) pour être installée en haut de la ville.



**-Croix de mission :** place de l'église derrière le monument aux morts.

**-Jolie croix sculptée :** au croisement de la rue Decaen et de la rue Gambetta

## L'Église de Jussey

### Introduction

Sur le plan religieux, la ville de Jussey fait partie du diocèse de Besançon qui comprend les départements du Doubs, de la Haute-Saône à l'exception de la région d'Héricourt.

Dans les structures diocésaines actuelles, notre cité fait partie du doyenné du Favorney-Jussey.

### Historique

On sait que, déjà au XII<sup>ème</sup> siècle, Jussey possédait une église paroissiale dédiée à Saint-Pierre. Jusqu'à la révolution, il y avait un prieuré de Bénédictins et un couvent de Capucins.

L'actuelle église Saint-Pierre remplace un édifice de style gothique du XVI<sup>ème</sup> siècle avec clocher placé sur le transept. Cet édifice tombant en vétusté, on décida au milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle la construction d'un nouveau bâtiment. Les travaux furent confiés à l'architecte Nicolle, à qui la Franche-Comté doit plusieurs monuments religieux, particulièrement l'église de la Madeleine à Besançon, dont les chantiers furent ouverts en même temps que ceux de Jussey. C'était en 1750, et en 1757 le coq était hissé en haut du clocher.

### Architecture :

#### Vue de l'extérieur :

Telle qu'elle est actuellement, cette église a belle allure. Sa façade à trois portails, surmontée d'un clocher carré haut de 30 mètres, couvert par un toit à l'impériale, est imposante. On accède à un parvis par un escalier de 15 marches. C'est une église -halle à trois nefs de quatre travées.

Les édiles d'alors décidèrent de conserver l'abside du XVI<sup>ème</sup> siècle qui se remarque surtout en faisant le tour extérieur du bâtiment.



## Vue de l'intérieur :



Pour supprimer tout hiatus entre les deux constructions, Nicolle prolongea les piliers de la nef par des pilastres dans le chœur, suréleva les fenêtres et supprima les meneaux. Malheureusement, on sacrifia les belles verrières pour les remplacer par des vitraux peints dont les couleurs sont assez intéressantes mais qui sont une mauvaise imitation du XIVème siècle

On doit au sculpteur Gerdole de Lamarche (Vosges) les boiseries du chœur, les stalles et surtout le maître-autel en bois doré qui est un chef-d'œuvre.



La chaire a été sculptée en 1742 par l'ébéniste luxovien Boulanger.(n°7 du plan de l'église)

Deux autels secondaires et deux chapelles latérales avec autels-tombeaux et retables du XVIIIème sont ornés de grandes toiles peintes.( n°4 et 5 du plan de l'église)



## Les vitraux

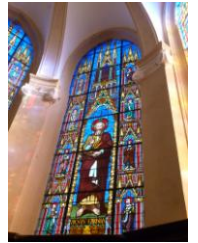


En 1854, grâce à la générosité de Madame Légier, Monsieur Thevenot de Clermont put placer une œuvre magistrale aux fenêtres du sanctuaire, dont les grandes dimensions, treize mètres carrés et demi de superficie, offraient au talent de l'artiste un aussi beau champ que les vastes baies du Moyen-Age.

Sur les verrières de Jussey, on voit représentés Notre Seigneur Jésus-Christ, Saint Pierre et Saint Paul, patrons de la paroisse.(n°17 et 18 du plan de l'église)

Le peintre a donné, à ses personnages principaux, deux mètres et demi de hauteur et les a encadrés dans un vaste portique ogival avec décorations polychromes.

Les deux pilastres qui resserrent le corps principal sont à deux étages Huit petits portiques à tympan fleuroné abritent autant de figurines de quatre-vingts centimètres de haut. Le Christ est ainsi entouré des quatre grands prophètes qui l'ont annoncé (Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel) et des quatre évangélistes qui ont écrit sa vie (Saint Jean, Saint Marc, Saint Matthieu, Saint Luc).



Chaque personnage porte sa légende : Saint Pierre est escorté, comme chef de l'Église, des saints protecteurs des congrégations, quatre de chaque côté. Saint Paul, comme apôtre a autour de lui huit lévites (ministres du culte) tenant à la main des objets liturgiques.

Le nimbe crucifère du Christ est vert, ceux des apôtres sont d'un rouge harmonieux et symbolique. Les lévites n'ont pas de nimbe car ceci est réservé aux Saints mais leurs costumes sont pleins de grâce et de vérité .Les fonds bleus forment un délicat damassé, copié sur des vitraux du XIVème siècle.

En voyant se détacher, comme sur l'azur du ciel, une tour vaste et élevée avec des flèches, des aiguilles, des pyramides dorées, en voyant au milieu toutes ces belles figures qui semblent se mouvoir, surtout à la tombée du jour, ne croit-on pas voir la Jérusalem Céleste ?



Ces vitraux ont été restaurés en novembre 1997

## Les statues

Autel gauche : **Saint Vincent, Sainte Barbe** (n°11 et 12 du plan de l'église)

Attributs : dalmatique -chevalet du supplice-pierre de meule-gril-  
corbeau-serpette de vigneron grappe de raisin

Patron des vigneron

Légende : jeté en prison par le gouverneur Dacien, il est déchiré par des ongles de fer sur un chevalet, puis rôti sur un gril. Après sa mort, exposé dans un lieu sauvage mais défendu par un corbeau contre le loup ; Dacien le jette alors à la mer avec une meule autour du cou. Il est ramené miraculeusement au rivage



Attributs : ciboire-couronne de martyr-tour à trois fenêtres-protège contre la foudre

Patronne : depuis le XVème siècle des artilleurs, des mineurs, des carriers et des pompiers.

Légende: enfermée dans une tour par son père, elle se convertit au catholicisme en son absence, fait ouvrir une troisième fenêtre à la tour. Son père voulant la tuer, elle s'enfuit et subit de nombreux supplices. Son père la décapite ; il est aussitôt frappé par la foudre et meurt.

Autel droit : **Sainte Cécile** (n°13 du plan de l'église)

- Attributs : blessure au cou- instrument de musique- couronne de fleurs

- Patronne des musiciens

- Légende : contrainte d'épouser le noble romain Valérius alors qu'elle a fait vœu de virginité, elle refuse de sacrifier aux dieux païens. Elle est condamnée à mourir étouffée dans une chaudière. Miracle! elle est refroidie par une nuée venue du ciel. Elle est alors promise à la décapitation mais le bourreau ne parvient pas à détacher la tête de son corps. Mutilée, elle agonise pendant trois jours.



En entrant dans l'église à gauche : **Sainte Anne** (n°15 du plan de l'église)



Elle apprend à lire à la Vierge Marie et à sa sœur Marie Salomé.  
Jolie statue en bois du XVème ou XVIème siècle



La première messe fut célébrée dans la nouvelle église le dimanche du Rosaire, le 1er octobre 1758. Quelques années plus tard, le cardinal de Choiseul, accompagné de son coadjuteur, y était reçu avec une pompe extraordinaire.



Actuellement, un autel, face au peuple, d'une belle facture, a été placé sur un podium d'allure très riche, œuvres l'un et l'autre de deux ébénistes de la ville.(n°1 du plan de l'église)

Les visiteurs auront grand intérêt à découvrir cette église qui renferme de nombreux objets inscrits au catalogue des Monuments Historiques.



Signalons le maître-autel, les boiseries et les stalles, le lutrin en forme d'aigle du milieu du XVIIIème siècle, en bois sculpté de 1,80m de haut, une grille de communion en fer forgé de forme originale et harmonieuse, une cuve baptismale en pierre époque Louis XVI, le buffet d'orgues, l'ensemble des bancs Louis XV. (n°6,14, 9)

Sur un autel latéral se trouvent deux statues de bois de Saint-Vincent et Sainte-Barbe ; au fond de l'église, un groupe en bois du XVIème siècle représente Sainte Anne apprenant à lire à la Vierge et peut-être à Marie Salomé sa sœur.

Disons un mot du trésor spirituel de l'église.



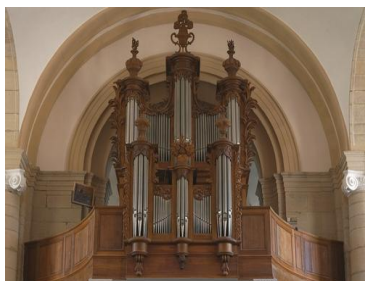
Dans une chapelle latérale, derrière une très belle grille en fer forgé, est conservée une petite statuette de la Vierge de 7 cm de hauteur. Cette statuette a été sculptée en 1613 dans une branche du fameux chêne de Montaigu en Belgique, abattu en 1604.

Sur son emplacement se situait un pèlerinage marial qui, au XVIIème siècle, attirait autant de pèlerins que le sanctuaire actuel de Lourdes. On y venait de France, des Pays-Bas, d'Espagne, d'Angleterre, d'Allemagne.

Ces statuettes, par suite des relations entre la Comté et le Brabant, sont assez répandues dans nos provinces. On en trouve à Favorney, à Salins, à Arbois, à Ornans. La plus populaire est conservée dans la basilique de Gray. La reine Marie de Médicis, les papes Urbain VIII et Alexandre VII en reçurent des copies. Celle de Jussey est la plus petite connue. (Elle a été offerte par les moines Capucins de Jussey)



### Les orgues ( n°10 du plan de l'église)



Les travaux d'édification de l'église étant terminés en 1755, la municipalité de l'époque commande alors un orgue à Bénigne Boillot, facteur d'orgues à Nuit en Bourgogne. Celui-ci réutilisera judicieusement le vieil orgue de 4 pieds en montre à trois tourelles dont Claude Valentin de Dijon avait doté l'ancienne église en 1717.

L'exécution du magnifique buffet en chêne massif, sur une tribune spécialement aménagée, sera confiée à Sébastien Aubert, maître menuisier à Purgerot, suivant marché passé le 1er juin 1759. L'instrument coûtera 700 livres et le buffet 300 livres.

Fin 1759, le nouvel orgue est en place. Opérationnel, superbe, un des plus remarquables de la région tant par son aspect que par ses possibilités techniques et par ses brillantes sonorités, avec ses trois claviers de 50 notes sans do dièse grave, soit le Grand orgue, le Positif et le Cornet d'écho, il possède une mécanique qui peut faire parler plus de 1000 tuyaux ventilés à l'aide d'une manette exigeant de bons biceps, comme cela se pratiquait à l'époque. L'électrification viendra en son temps.

L'instrument a probablement été inauguré par Jean- François Tapray dont le père fut organiste à Jussey vers 1740.

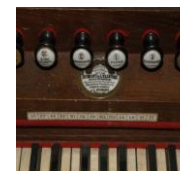
Par la suite, l'instrument subira de nombreuses restaurations et mises « au goût du jour » : -1844, 1899, 1936,1973.

De 1993 à 1995, la municipalité lance d'importants travaux de restauration. Sous le contrôle de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Besançon, l'instrument retrouve dans l'atelier de Nicolas Martel, facteur d'orgues à Montmirey le Château, les sonorités et les possibilités techniques qui étaient les siennes à sa construction, en respectant le résultat de patientes recherches de Claude Aubry et de Jean-Christophe Tosi.

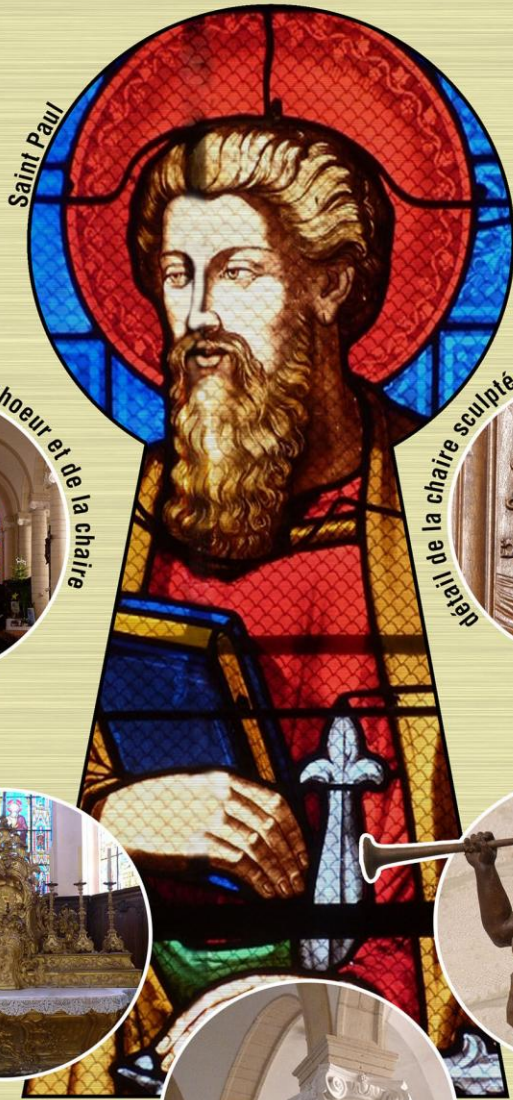
Un nouveau pédalier « en tirasse » sur le Grand Orgue est également mis en place.

L'orgue restauré est inauguré lors d'un mémorable concert donné le 27 octobre 1996 par le virtuose Michel Chapuis. Actuellement, les 1622 tuyaux de l'orgue sont joués par le titulaire Michel Monin.

Une association (loi 1901) a été créée en 1973 : « Les Amis de l'Orgue de Jussey. »



# église Saint Pierre et Paul de Jussey



Saint Paul



vue d'ensemble de la nef, du chœur et de la chaire



détail de la chaire sculptée en 1742 par l'ébéniste luxovien Boulanger



maître-autel en bois doré



ange surplombant la chaire



nombreux objets inscrits au catalogue des Monuments Historiques



orgue du XVIII<sup>ème</sup> siècle



une Eglise vivante



détail de l'autel



Saint Pierre